

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



# **RILLA**

**Vol 4, N°13– Août 2022, ISSN 1840 – 6408.**

**Revue annuelle, publiée par :**

**L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :**

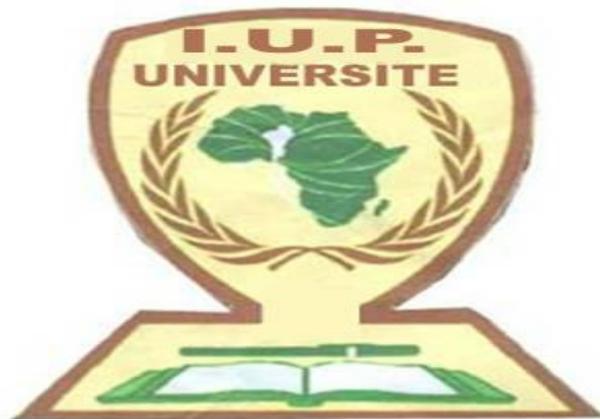
**Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---



# **RILLA**

**Vol 4, N°13– Août 2022, ISSN 1840 – 6408.**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :**

**Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média,  
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE  
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

---

# **RILLA**

**Vol 4, N°13 – Août 2022, ISSN 1840 – 6408**

**Revue annuelle, publiée par :  
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

*Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP*

*Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP*

*Arrêté d'agrément N° 2020- 687/MESRS/DC/SGM/DPP/DGES/DEPES/CTJ/CJ/*

*SA/020SGG20*

Courriels : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) / [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

Sites web : [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) / [www.iup.edu.bj.com](http://www.iup.edu.bj.com)

**Sous la direction du :**

**Pr Julien K. GBAGUIDI**



**Editions Africatex Média**

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Copyright : RILLA 2022**

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.
- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

**ISSN 1840 - 6408**

**Bibliothèque Nationale,  
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



**Editions Africatex Média**

01 BP 3950, Oganla,  
Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

**Août 2022**

## **COMITE DE REDACTION**

➤ **Directeur de Publication :**

**Pr Julien K. GBAGUIDI,**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef :**

**Dr (MC) Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA,**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi,  
Bénin.

➤ **Rédacteur en Chef Adjoint :**

**Dr (MC) Yves TOGNON,**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi,  
Bénin.

➤ **Secrétaire à la rédaction :**

**Dr (MA) Elie YEBOU**

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ **Secrétaire Adjoint à la rédaction :**

**Dr (MC) MEDENOU Basil,**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi,  
Bénin.

➤ **Secrétaire à la documentation :**

**Dr (MA) Armand ADJAGBO,**

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Université de Parakou, Bénin.

➤ **Secrétaire à la Traduction et aux Relations Publiques :**

**Dr (MA) Théophile G. KODJO SONOU**

Maître-Assistant des Universités (CAMES), Institut Universitaire Panafricain (IUP),  
Porto-Novo, Bénin.

## **COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE**

Président :

**Pr Akanni Mamoud IGUE**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Membres :

**Pr Augustin A. AINAMON**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Ambroise C. MEDEGAN**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Médard Dominique BADA**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Estelle BANKOLE MINAFLINOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU**

Professeur Titulaire des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MC) Raphaël YEBOU**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MC) Ibrahim YEKINI**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

**Dr (MC) Rissikatou BABALOLA MOUSTAPHA**

Maître de Conférences des Universités (CAMES), Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

## **CONTACTS**

**Monsieur le Directeur de publication,**  
**Revue Internationale de Littérature et Linguistique Appliquées (RILLA),**  
**Institut Universitaire Panafricain (IUP),**  
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,  
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;  
Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 /  
95 13 12 84

**Courriel :** [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ;

[iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

**Site web:** [www.iup-universite.com](http://www.iup-universite.com) ; [www.iup.edu.bj](http://www.iup.edu.bj)

# **LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE**

## **1. LIGNE EDITORIALE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous y publions peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### ➤ **La taille des articles**

Volume : 12 à 15 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Times New Roman.

### ➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;  
Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;
- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

#### ➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

#### ➤ Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

## ➤ Conclusion

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

## ➤ Bibliographie

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

### • Bibliographie

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

### • La présentation des notes

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».
- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : [iup.benin@yahoo.com](mailto:iup.benin@yahoo.com) ou [presidentsonou@yahoo.com](mailto:presidentsonou@yahoo.com) ou [iupuniversite@gmail.com](mailto:iupuniversite@gmail.com)

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

## **2. DOMAINE DE RECHERCHE**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues française, anglaise, allemande, espagnole, yoruba, gun, fon et aja ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, cultures et civilisations;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

**LE COMITE DE REDACTION**

## **EDITORIAL**

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif de cette revue dont nous sommes à la treizième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte neuf (09) membres dont six (06) Professeurs Titulaires et trois (03) Maître de Conférences. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Julien Koffi GBAGUIDI**  
**Professeur Titulaire des Universités (CAMES)**  
**Directeur de publication**

## CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

N°	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués</i>	<i>Adresses</i>
1	<b>Dr KODJO SONOU</b> <b>Gbègninou</b> <b>Théophile</b>  <b>&amp;</b>  <b>Dr BABATUNDE</b> <b>Samuel Olufemi</b>	<p>Synergie pour un développement national à travers la traduction et l'interprétation de conférences au benin</p> <p><b>Pages 13 - 29</b></p>	<p>Département d'Anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin  <a href="mailto:presidentsonou@yahoo.com">presidentsonou@yahoo.com</a></p> <p><b>&amp;</b></p> <p>Department of French, Tai Solarin University of Education, Ijebu-Ode, Nigeria</p>
2	<b>Dr KOTTIN</b> <b>Assogba Evariste</b>	<p>Examining Beninese TEFL Through Telegrams / Messages / Anagrams' Game in Porto-Novo</p> <p><b>Pages 30 – 41</b></p>	<p>Department of English, Faculty of Literature, Languages, Arts and Communication, University of Abomey-Calavi (FLLAC / UAC), Republic of Benin  <a href="mailto:kottinevariste@yahoo.fr">kottinevariste@yahoo.fr</a></p>
3	<b>Dr LOKONON</b> <b>Clémentine</b> <b>Rosemonde</b> <b>Mahougnon</b>	<p>Présidentielle 2016 au Bénin, le face a face Patrice Talon et Lionel Zinsou : Etude des actes de menace de faces</p> <p><b>Pages 42 – 59</b></p>	<p>Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin  <a href="mailto:clementinelokonon@gmail.com">clementinelokonon@gmail.com</a></p>
4	<b>Dr ISIBUOR</b> <b>Uchenna Kennedy</b>  <b>ANUCHA Edith</b> <b>Chinyere</b>  <b>&amp;</b>  <b>BERRY Tamunonye</b> <b>Sunday</b>	<p>Vers la négociation de différence : repenser la fonction, le processus et le produit de la traduction</p> <p><b>Pages 60 - 72</b></p>	<p>Departement of French &amp; International Studies, Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni Port Harcourt Rivers State, Nigeria.</p>
5	<b>ZOUNHIN</b> <b>TOBOULA Coffi</b> <b>Martinien</b>	<p>Exploring the role of assessment in efl classes: a case study of CEG1 Cove in Zou region of Benin</p>	<p>Laboratoire du Groupe de Recherche sur l'Afrique et la Diaspora (GRAD),</p>

		<b>Pages 73 - 97</b>	Département d'Anglais /FLLAC/ Université d'Abomey- Calavi (UAC) <a href="mailto:zounhin@gmail.com">zounhin@gmail.com</a>
<b>6</b>	<b>Dr GBENOU Victorin Cohovi</b>	L'éthique des tabous des couvents et l'immolation des femmes au vodoun  <b>Pages 98 - 116</b>	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin <a href="mailto:mrgbenou@yahoo.fr">mrgbenou@yahoo.fr</a>
<b>7</b>	<b>Dr SYLLA Bakary</b>	La contextualisation et apprentissage du français au primaire en Côte d'Ivoire  <b>Pages 117 – 129</b>	Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNEPT), Côte-d'Ivoire <a href="mailto:Syllabakus1@gmail.com">Syllabakus1@gmail.com</a>
<b>8</b>	<b>Dr AGBO Béatrice Afiavi</b>	Philosophie de l'africanité et éthique négro-africaine dans l'optique de Léopold Sédar Senghor : réflexions pour une nouvelle conscience éthique  <b>Pages 130 – 144</b>	Departement de la Linguistique et des Lettres, Institut Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, République du Bénin <a href="mailto:beatafimis@gmail.com">beatafimis@gmail.com</a>
<b>9</b>	<b>AMOA Urbain</b>	Discours sur le Consensuellisme ou La Diplomatie coutumière africaine, un viatique pour une Chefferie traditionnelle éclairée à la reconquête de l'âme de l'Afrique (Conférence publique prononcée à N'Djamena, Tchad, le 29 mars 2023)  <b>Pages 145 – 152</b>	Titulaire de la Chaire Diplomatie Coutumière Africaine; Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de N'Djamena, Tchad
<b>10</b>	<b>Dr ONYEKWERE Bartholomew A.  &amp;  Dr OJOMO Philomena Aku</b>	Social capital as imperative for social and political stability : a contractarian perspective  <b>Pages 153 – 163</b>	Department of Political Science and International Relations, Crawford University, Igbesa, Ogun State, Nigeria  Department of philosophy, Lagos State University, Ojo, Nigeria

## **VERS LA NÉGOTIATION DE DIFFÉRENCE : REPENSER LA FONCTION, LE PROCESSUS ET LE PRODUIT DE LA TRADUCTION**

**Dr ISIBUOR Uchenna Kennedy**

Departement of French & International Studies,  
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni  
Port Harcourt Rivers State, Nigeria.  
[isibuoruchennaken@gmail.com](mailto:isibuoruchennaken@gmail.com)

**ANUCHA Edith Chinyere**

Departement of French & International Studies,  
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni  
Port Harcourt Rivers State, Nigeria.  
[edifordonne@gmail.com](mailto:edifordonne@gmail.com)

&

**BERRY Tamunonye Sunday**

Departement of French & International Studies,  
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni  
Port Harcourt Rivers State, Nigeria.  
[tamunonyesunday@gmail.com](mailto:tamunonyesunday@gmail.com)

### **RÉSUMÉ**

Créer un point de convergence, intervenir dans la construction de la paix et la promotion du dialogue s'avèrent très important dans le monde d'aujourd'hui où règne la globalisation et par extension les affrontements, les oppositions et les conflits. Voilà donc l'importance de négociation de différence comme la fonction la plus pertinente de la traduction. En effet, la traduction est un phénomène de perception de différence-différence dans ses définitions, dans ses langues, dans ses théories, ses orientations et tendances, dans ses approches et stratégies, dans ses techniques, ses processus et méthodologies. Réaliser cette fonction est intrigant mais il est possible grâce à l'acquisition de compétence interculturelle, la mise en œuvre de processus méthodique et stratégique et par l'évaluation du texte cible sous les critères nouveaux qui visent à reconnaître et répondre aux intérêts des parties prenantes. La collaboration et le partage sont alors inévitables pour avoir une bonne traduction de qualité.

**Mots clés :** négociation de différence, repenser la fonction, produit de traduction.

### **ABSTRACT**

In our globalized world of today with its attendant problems of contestations, oppositions and conflicts. It is very necessary to create a meeting point, participate in peace building and promote dialogue. Here lies the importance of translation function of negotiating differences. In effect, translation is a phenomenon of perception of differences-differences in

it's definitions, languages, theories, orientations and tendencies; differences in it's approaches, strategies, techniques, processes and methodologies. It is quite intriguing to realize this goal but fortunately it is possible by the acquisition of intercultural skills, the application of methodical and strategic processes and by evaluating the target text using new criteria with the aim of recognizing and responding to the interest of stakeholders. Therefore, in order to achieve a good translation- a quality translation, collaboration and sharing are very crucial.

Key words: negociation of diference, methinking the function, translation product.

## **INTRODUCTION**

La traduction est une réalité complexe et intrigant. Cette complexité s'accroît par la multiplicité de différence - différence de typologie de textes, différences de buts et d'intention de l'auteur, différences d'orientations, d'approches, de théories et de tendances, différences d'intérêts de l'engageur, différences de désir du traducteur et différences d'attentes de l'audience du texte cible. Nous avons également la différence des langues, du style et de processus.

En effet, la traduction est pleine d'oppositions, d'affrontements et de controverses. Elle devient par-là, un phénomène de perception de différence tout en constatant la spécificité de culture, de l'auteur, de l'engageur, du traducteur et de l'audience avec leurs intérêts divergeant. Face à cette réalité, la fonction de la traduction devient alors la négociation de différences. Donc, la question fondamentale devient encore comment peut-on réaliser cette fonction pertinente pour bien répondre aux attentes, aux désirs et aux intérêts des tenants des parties concernées? Voilà donc la fonction la plus exigeante, la plus dynamique de la traduction surtout de nos jours où règnent la globalisation et le besoin pour la paix, la compréhension, la coopération et la communication interculturelle. De ce fait, comment peut-on exécuter cette fonction dynamique de la traduction et réaliser une traduction de qualité? Qu'est-ce qui constituent les processus méthodiques destinés à la réalisation d'une bonne traduction? Quel est le critère d'évaluation de traduction de qualité?

Toutes celles-ci, remontent à l'exigence de bien traduire. Par conséquent, cette pièce est une véritable réponse aux questions relevées ci-haut. Tout d'abord, elle traite de la traduction comme un phénomène de perception de différence. Ensuite, elle étudie la fonction de traduction avec l'emphase sur la négociation de différence et donc examine les stratégies avec lesquels on peut réaliser ou remplir cette fonction. Enfin, elle examine le produit de la traduction sous le critère d'originalité, d'authenticité et de qualité.

En somme, la négociation de différence est la fonction la plus dynamique de la traduction. Elle reconnaît la spécificité des participants et des tenants de titre dans l'entreprise de traduction et respecte leurs intérêts divers dans le but de créer un rapport positif et dépourvu de conflit. Sans doute cela exige la compétence interculturelle, cognitive et émotive, compétence linguistique et stratégique, compétence d'exécution. De plus, le bon traducteur possède plus que ces compétences. Elle a de plus quelques dons de l'écrivain, de l'analyste, de l'enseignant et du journaliste. En fait, le traducteur est un créateur, un artiste par excellence, qui doit mettre en œuvre son intelligence et sa compétence dans sa tâche de fournir le lien entre des locuteurs différents des langues variées pour réconcilier enfin les conflits, les controverses et les différences.

## **1. LA TRADUCTION COMME PHENOMENES DE PERCEPTION DE DIFFERENCES**

Compte tenu des définitions différentes de la traduction, ses orientations, approches et tendances divers y compris ces controverses, la traduction est en effet un phénomène de perception et de reconnaissance de différence. En pratique, il existe des définitions de traductions comme il y a des traducteurs, des savants et des théoriciens. Voyant par exemple les définitions suivantes:

D'abord, selon Mounin (1986:278)

«La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis au style. »

Puis Newmark (1981:7) voit la traduction comme

«A craft consisting in the attempt to replace a written message or statement in one language by the same statement or message in another.»

Ensuite Ladmiral (1979:11) de sa part définit la traduction comme

«Un cas particulier de convergence linguistique; au sens le plus large, elle désigne toute forme de médiation inter linguistique permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une autre langue d'arrivée (LA) ou langue cible.»

Les points de repère dans ces définitions différentes sont; l'équivalent naturel, l'art, langue d'arrivée, langue de départ, le message, la signification, le style, la convergence

linguistique, médiation inter linguistique etc. Bref, la traduction consiste à la transformation d'un texte d'une langue à une autre. C'est la transmission de données, le passage d'un message d'une langue à une autre.

Comme les définitions, les orientations, les tendances, les approches et les notions, les théories de la traduction sont de la même façon différentes. Nous relevons par exemple l'approche linguistique, l'approche interprétative, l'approche sémiotique, l'approche sociolinguistique parmi d'autres pour brièvement examiner les voies exploré et proposé au cours des années. Jetons l'œil sur quelques de ces approches et théories.

La théorie/approche linguistique: Cette théorie voit la traduction comme une série de processus ayant comme but la production des structures équivalentes formelles dans la langue cible. Comme elle est élaboré par Catford (1963,1965). Chuquet et Paillard (1989).

La théorie/approche interprétative: Selon Seleskovitch et Lederer (1986), Delisle (1984), parmi d'autres, l'interprétation est la voie par laquelle on atteint le sens d'un mot, d'un énoncé ou d'un texte tout entier. Chez Delisle, la traduction est un exercice interprétatif, une analyse intelligente de discours.

L'approche/théorie sémiotique: Prend la traduction pour un code de transformation sémiotique qui comprend des moyens de communication verbale et non verbale. Elaborée par Judskanov, cette théorie voit la traduction comme un cas particulier de l'automatisation des activités créatrice de l'homme.

L'approche/théorie sociolinguistique: Elaborée par Nida (1964) traite la traduction comme une communication interlinguale. Ici, la traduction implique le transfert du message d'une source donnée à un ensemble de récepteurs.

L'approche/théorie de pertinence met l'action de la traduction sur le but centrale de la communication humaine. Ce but est de reconnaître l'intention communicative de l'interlocuteur. Comme le précise Mombe (2015) cette théorie est basée sur le modèle d'inférence, selon ce modèle, un locuteur va fournir à son interlocuteur un certain nombre d'indices qui vont lui permettre d'inférer l'intention et communication en traduction.

L'approche/théorie de SKOPOS postule que la traduction est déterminée par sa fonctionnalité dans la culture réceptrice. Elle nous enseigne en tant que traducteur, qu'un texte à traduire a un but et intention précis.

Evidemment, les théories sont multiples et diverses. De la même façon sont les controverses et débats.

## **2. QUELQUES CONCEPTS CONTROVERSE DE LA TRADUCTION**

De Cicéron et de Horace jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle, les débats portent sur la traduction des qualités, sur l'originalité, sur quelle méthode à adopter afin d'avoir une bonne traduction.

### **2.1. Sens pour sens ou mot à mot**

Tout d'abord, le débat remonte à la question de sens pour sens ou mot à mot. La traduction, doit-elle opérer sur le sens ou sur la structure? Sur le message ou sur le style? Ces questions relèvent de la considération du fond et de la forme. C'est l'opposition entre la traduction libre et la traduction littérale. Tandis que la traduction libre se refait au fond, la traduction littérale au contraire s'intéresse à l'esthétique du texte. Ces questions et ces concepts se modifient de plus en plus en relation avec les différents concepts de la communication. D'après Berry (1983) avant la deuxième guerre mondiale (1939-1945) ces débats faisaient partie de l'argumentation classique de la raison et de l'esprit, du rationalisme et du romantisme, la création imaginative. Comme nous informe Mmazi (1974) certains traducteurs et théologiens tel que le célèbre Jean Wycliff d'Oxford exaltait la théorie de «dominion by grace» ce qui ne veut dire que tout le monde doit avoir accès au texte «La Bible» en service de la langue qu'il peut comprendre. Il met le point sur la traduction d'après le sens – d'après le message. Mais le système éducatif de l'époque médiévale comme il était élaboré par les théoriciens Romains tels que Quintilien a préféré, au contraire, la traduction d'après le style. Il reconnaît l'inévitabilité de l'intervention du style du traducteur autant que créateur d'art, comme une démonstration de son imagination, sa créativité et son intelligence. Certes, la traduction est un exercice stylistique qui consiste à la recréation dans la version, de tous les éléments esthétiques du texte.

Dans ce sens, elle aide le traducteur à enrichir et développer son esprit, son pouvoir et son aptitude. Elle enrichit également la langue d'arrivée qui bénéficie des composants stylistiques de la langue source. Pourtant, Peterside et Eke (1989:112) ont répondu à la question du rapport entre le fond et la forme. Quant à eux, «la grammaire est importante... mais dans le discours le sens et le sujet doivent être considérés». Ils reconnaissent l'essentiel de l'intelligence et de la fluidité qui impliquent l'exactitude et la précision du message aussi bien que la beauté du style.

### **2.2. L'art ou science**

La traduction a à faire avec deux systèmes coexistants mais différents. Par-là, elle éprouve la confrontation des langues. Étant une question de choix, elle est un exercice stylistique. Mais elle implique beaucoup plus l'exercice en stylistique comparative.

L'opposition, art/science relève de la considération du processus et de la méthodologie de traduction. Et certains types de traduction ont besoin de la compétence d'expressivité et de

la précision. Au plan traductif, il y a plus d'exigences de développements dans les domaines de la science et de la technologie. Ces questions deviennent plus intéressantes avec l'entrée en scène de la théorie de linguistique et de la communication. D'après Amuto (1978:18)

«Différents genres de textes à traduire appartiennent à différentes catégories de spécialisations. Et les buts primaires des sujets traités ne sont pas toujours les mêmes. A ces différences correspondent et s'ajoutent en effet des différences d'expressivités et de difficultés dont les solutions adéquates exigent des compétences et des aptitudes particulières.»

En effet, certaines solutions relèvent des domaines littéraires, des autres du domaine scientifique technique et le reste, du domaine générale, la traduction demande des modes d'exécution précis. Ces techniques doivent être adoptées en relation avec les buts, les catégories, les formes et les natures des textes. Elles doivent être encore considérées dans leur rapport aux intentions d'auteur et du traducteur.

La traduction comme une science, demande la mise en œuvre des procédés et des stratégies méthodiques visant la précision et l'exactitude. Voilà pourquoi il existe des techniques de traduction. Mais comme un art, la traduction exige l'imagination et la créativité du traducteur. Elle exige également son image de la beauté et son style particulier. Alors, l'opposition art/science est un faux problème.

### **3. LA FONCTION DE NEGOCIATION DE DIFFERENCE DE LA TRADUCTION**

En effet, nous avons plusieurs fonctions de la traduction comme nous avons différentes catégories et typologies de textes avec des intentions et des buts différents. Le point de vue fonctionnaliste de Reiss/Vermeer (1984) indique que la décision du traducteur dans le processus de traduction doit être guidée par la fonction ou le but communicative qu'envisage le texte cible dans une situation particulière de la culture cible. Nord (2022) constate

«This is a normative statement which does not describe an existing state of things (otherwise we would not have to lament the poor quality of so many translations)...  
«Cette déclaration est normative. Elle ne décrit pas l'état actuelle de choses. Si non nous ne pourrions pas nous lamenter la pauvre qualité de plusieurs traductions»

Nord continue,

“functionalist approaches to translation, among them SKOPOS theory, have been designed in and for translator training, and this is why they have been criticized by the followers of a descriptive approach.”

« Les approches fonctionnalistes de la traduction y compris la théorie de SKOPOS ont été désignées dans et pour la formation du traducteur et c'est pourquoi on les a condamnées par les adhérents de l'approche descriptive. »

Ces derniers raisonnent au contraire que la traduction doit se fonder sur la recherche empirique. Pour Koller (1995), le point essentiel de la traduction et l'interprétation a été la décision du traducteur sur quoi et comment traduire ou interpréter. D'après Nord (2022)

« In order to train prospective professional translators, we have to look for another yardstick to measure translation quality... »

« Pour la formation de traducteurs nous devons chercher d'autres critères d'évaluation de qualité de la traduction. »

Voilà encore des oppositions et des différences de perspectives et approches de la traduction. En fait, la théorie fonctionnaliste de Vermeer/Reiss (1984) est étroite car elle se repose simplement et seulement sur le produit tout en négligeant les intérêts divers de l'auteur du texte source, de l'engageur, et du traducteur. Nous tenons que ce point de vue fonctionnaliste n'est pas compréhensif. La traduction doit s'opérer sur les besoins des parties concernées, pour promouvoir la paix, la compréhension et le progrès de tout. La fonction, le processus et le produit de la traduction doivent se converger pour diminuer et d'un grand mesure éviter les incidences, d'oppositions, d'affrontements et de conflit. C'est la négociation de différence.

Comme un phénomène de négociation de différence, la traduction est un exercice intentionnelle et interculturelle. Elle est partiellement une interaction communicative verbale qui a affaire avec le texte source et le texte cible. Par-là, la traduction est complètement un exercice d'interaction des cultures. La culture, selon Osaki (1984:62)

« N'est pas une chose que possède les gens. C'est une chose qui remplit des espaces entre eux. Et la culture n'est pas une description complet d'une chose. Elle se focalise sur des différences – des différences qui se varient d'une tâche à une autre et d'un groupe à un autre. »

La négociation de différence comme une fonction de la traduction s'avère une condition sine qua non pour la communication interculturelle. Face à la question de relation culturelle, à l'écart entre le texte source et le texte cible, et à l'opposition entre les intérêts des parties concernées, la fonction de la traduction doit être la négociation de ces différences. Dans ce sens, une bonne traduction c'est-à-dire une traduction de qualité est celle qui répond au but et

intention de l'auteur du texte source, qui satisfait l'apriorité et intérêt de non seulement de l'engageur mais aussi du traducteur et enfin qui prend compte de la spécificité de l'audience. Bref, une traduction de bon qualité est tout d'abord fidèle à l'auteur, au texte source et sa culture spécifique et puis au texte cible, sa langue et sa culture. Elle est de plus et plus particulièrement une traduction qui se fonde sur la fonction de négociation de différence – la médiation et réconciliation des intérêts divergents des tenants de titre. Mais la question qui se pose est comment peut-on réaliser cette fonction fondamentale?

En fait, la fonction de négociation de différence se réalise par l'acquisition de compétence interculturelle, la mise en œuvre de processus méthodique et stratégique et enfin par l'application efficace des techniques spécifique.

#### **4. L'ACQUISITION DE COMPETENCE INTERCULTURELLE**

Shan (2015) nous informe:

« Le phénomène interculturelle est affaire de rencontres. Il reconnaît le fait qu'il existe plusieurs cultures au sein desquelles d'autres cultures coexistent et interagissent. Et que chaque pays, peuple, être humaine et organisation possède une culture différente. »

Cette culture comprend différents éléments: la culture de chaque être humaine – sa connaissance du monde, des autres, ses normes – la culture commune à un groupe de personnes qui comprend son histoire, sa gastronomie, ses valeurs etc. l'importance du phénomène interculturelle ne peut être sur estimé quand on considère les risques de conflits des cultures différentes. Shan explique qu'elle attire l'attention aux raisons qui expliquent les choix culturels intergroupes et les mécanismes qui peuvent conduire à une meilleur compréhension et coopération entre différentes parties impliquées.

Voilà pourquoi l'acquisition de compétence interculturelle s'avère significatif en traduction. Cette compétence implique l'habilité à négocier les significations culturelles. Elle est plus encore la capacité d'agir au niveau de la communication efficace en rapport aux multiples identités. Elle exige la maîtrise de l'interprétative et d'usage et le savoir que l'interprétation de réalité s'opère sur des critères divers. Certes, la compétence interculturelle nous enseigne que les personnes d'autres cultures ne font pas forcément une chose de la même façon.

Encore une fois, la compétence interculturelle exige également la compétence cognitive et émotive qui nécessite de sa part la conscience de caractéristiques culturelles des groupes divers.

## 5. LA MISE EN ŒUVRE DE PROCESSUS METHODIQUE ET STRATEGIQUE

La fonction de négociation de différence de la traduction exige aussi la mise en œuvre de processus méthodique et stratégique de traduction qui implique tout d'abord les efforts de connaître l'auteur du texte source, son intention et but, la lecture du texte source, l'étude de la langue et le style du texte, la reverbération et rédaction du texte cible, la relecture du texte cible, l'évaluation du texte cible.

En pratique les processus de traduction consistent à des étapes de cheminement de l'exercice de la traduction. Toutes ces étapes remontent à la nécessité de compétence d'exécution et à l'exigence de bien traduire. Bien traduire dans ce sens implique les suivants:

- i) **Bien connaître l'auteur:** Sans doute, tout exercice de la traduction doit débiter de la recherche des informations et des renseignements sur l'auteur du texte source. Ces renseignements mettent à la disposition du traducteur les buts et les intentions de l'auteur, la condition et situation qui régissent le traitement de son sujet et son message dans le texte source. Ces informations sont vitales pour la compréhension du texte. Elles peuvent aussi aider le traducteur à discerner l'intérêt pertinent de l'auteur, sa formation et son groupe professionnel.
- ii) **La lecture du texte source:** Encore, la lecture du texte source est essentielle pour que le traducteur comprenne le sujet et le renseignement inhérent qui constitue « the invariant corp » du texte original car la traduction en effet consiste à la reproduction de contenu et des éléments informatif qui sont le sens du texte. Cette lecture comporte la prise de note des concepts, des notions et de mots complexes et particulières qui constitue des indices et marque de sens. Cette lecture comporte à la fois la consultation des dictionnaires, des encyclopédies, des sites internet, des experts et spécialistes et des autres ouvrages et travaux connexes. Lors de cette lecture le traducteur prend note des faux amis, des synonymes, des antonymes, des homophones, des nuances culturelles et spécificités.
- iii) **L'étude et la maîtrise des langues:** Bien traduire exige comme nous avons indiqué la compétence linguistique qui implique bien étudier, analyser et reconnaître la langue du texte y compris sa structure et son style. Cette analyse s'opère sur les catégories des mots ou classe grammaticales, respecte de la stylistique de la langue et ses règles grammaticales. L'étude des langues comprend aussi la langue de l'audience, la langue d'arrivée. Elle prend compte de l'intérêt et l'espérance de l'audience cible.

Tout ce que nous venons de discuter ici constituent ce que l'on appelle l'évaluation initiale. Elle entraîne l'acceptation de devis et la détermination de l'étendue du travail. Le traducteur procède à une première lecture du document pour bien comprendre les qualités et les objectifs spécifiques du texte source. La compréhension de tous ces aspects avant de traduire d'après Dinno (1992:37) peut aider le traducteur à prendre des bonnes décisions à éviter une traduction vagues et ambiguës.

Relier au point ci-dessus est l'étude dont le but est de connaître l'audience et la destination de la traduction qui sert à savoir et comprendre leur désirs, leur appétits, leur formation et éducation et tant d'autres renseignements et information qui aide le traducteur à bien situer et contextualiser son travail.

### **6.1. La traduction du texte cible**

Après la connaissance de l'auteur et la lecture du texte source vient la reverbération ou plus précisément la rédaction du texte cible. Cette étape consiste à la conversion du texte source à une autre langue. Encore une fois, c'est la transformation du texte source au texte cible. Celle-ci implique la mise en œuvre des connaissances acquises par rapport, d'abord au sujet et puis à la langue. C'est la phase où le traducteur se profite de sa reconnaissance et sa note de termes et des phrases qui peuvent être difficiles à traduire tel que les expressions idiomatiques, les références culturelles et de nuances qui semble intraduisibles aussi bien qu'un style très complexe. Elle comporte alors l'application des techniques et stratégies efficaces.

Etant la phase la plus longue du processus, le traducteur doit bien gérer son temps et assurer que sa langue de travail, dans ce cas la langue du texte cible correspond concrètement aux idées et à la typologie de texte en respectant la spécificité de domaine.

Comme le premier linguiste à travailler sur le texte source, le traducteur dans cette phase met en évidence sa compétence traductionnelle d'exécution, son orientation, sa compétence qualitative et émotive, sa maîtrise des techniques et des stratégies de traduction, sa compétence linguistique et sa créativité en tant qu'écrivain.

Encore dans cette phase, le traducteur démontre son don d'enseignant, d'analyste, de journaliste et d'artiste. Il est un créateur d'art et alors réserve la liberté de choix entre des alternatifs.

### **6.2. Relecture de la traduction**

La phase de relecture consiste à corriger les fautes grammaticales et sémantiques. Elle sert également à revoir les ponctuations et la correspondance du texte source avec le texte cible, à réexaminer les expressions et les phrases dans le contexte, la convention et les règles de la

langue d'arrivée et les nuances de la culture cible. Tout cela vise la précision et la finesse de la traduction. C'est l'édition dont le but n'est qu'à veiller à la qualité du texte traduit.

### **6.3. L'évaluation du produit**

Le texte cible est tout simplement le résultat et le produit de tout processus de l'activité traduisant. Alors, le traducteur doit noter que le résultat d'une traduction ne repose pas seulement sur sa fidélité vis-à-vis de l'originale mais au fond, doit être de la même qualité. Les questions fondamentales que posent cette phase d'évaluation sont:

- i) Le texte, répond-il aux exigences du guide de style?
- ii) Les mots, ont-ils été bien choisis?
- iii) Les termes, sont-ils utilisés correctement?

Définitivement, tout ce processus sert à augmenter la qualité de la traduction. Et de plus, la capacité de négociation de différence reste la fonction de la traduction la plus pertinente dans le monde actuel où la globalisation et la mondialisation rendent le dialogue des cultures très fondamentale et indispensable. Enfin, reconnaître et servir les intérêts divers des parties concernées et tenants de titre, l'auteur, l'engageur, le traducteur et l'audience, s'avère très significatif dans la détermination de traduction de qualité. Tout ceux-ci remonte à l'exigence de bien traduire et alors servent à guider le traducteur à réaliser sa tâche et à améliorer sa compétence d'exécution dans le but de produire une bonne traduction.

De ce fait, la question la plus fondamentale devient à quoi consiste une bonne traduction? En outre qu'est-ce que c'est qu'une bonne traduction? Chez Frazer Tyler selon Tamunokuro (1989:73)

« a good translation is one in which the merit of the original text is so completely transfused into another language so as to be so strongly felt and so distinctly apprehended by a native of the country to which that language belongs as it is by the speaker of the language of the source text”

« Une bonne traduction est celle dans laquelle la valeur du texte source est très complètement transfusée à une autre langue pour qu'elle soit très fortement sentie et très précisément appréhendé par les locuteurs du pays auquel appartient la langue comme il est par le locuteur du langue de départ. »

Cette position reflète le point de vue de Vinay et Darbelnet (1977) qui définit la traduction comme:

« Une opération qui consiste à faire passer d'une langue à une autre tous les éléments de sens d'un texte et rien que ces éléments, en s'assurant qu'ils conservent dans la

langue d'arrivées leur importance relative, ainsi que leur tonalité et en tenant compte des cultures auxquelles correspondent respectivement la langue de départ et la langue d'arrivée ».

Ces traductologues font référence à la notion et concepts de fidélité. Eh bien sûr, la fidélité est très fondamentale en traduction.

## CONCLUSION

La reproduction d'un texte d'une langue en une autre est pleine d'oppositions, d'affrontements et de conflits. Elle connaît des différences et des variations de textes, de langues, de concepts, de notions, et de controverse. Les intérêts des parties prenantes dans l'affaire de la traduction ne sont pas souvent les mêmes. Voilà pourquoi la négociation de ces différences est trop vitale et alors constitue la fonction de la traduction la plus pertinente. Réaliser cette fonction est possible grâce à l'acquisition de compétence interculturelle, à la bien maîtrise et mise en œuvre des processus efficaces et stratégiques et enfin à un examen précis et évaluation rigoureuse du résultat et du produit de tout activité traduisant. En fait, la fidélité n'est pas un critère suffisant d'évaluation de la qualité de traduction mais au fond une bonne traduction est celle qui reconnaît la spécificité d'un texte et son univers culturelle, la spécificité des langues et des domaines et à la fois satisfait aux intérêts divers des parties concernées. Voilà la fonction de la traduction la plus essentielle dans le monde d'aujourd'hui. Elle sert le bien des langues en contact, des cultures, de l'auteur, de l'engageur, du traducteur, de l'audience et le bonheur de l'un et de l'autre.

Certes, la fonction de négociation de différence de la traduction est très nouvelle alors elle exige de plus amples recherches. Les traducteurs épris de la liberté et de la conscience de partage doivent véritablement chercher d'autres techniques et stratégies d'accomplir et de réaliser cette fonction dans leurs travaux, domaines et perspective différent.

## REFERENCES

- Amuto, A.H. (1974), *L'Histoire de la Traduction*. Owerri: Ambix Publishers
- Berry, S.B. (1983), *Debats Classique de la Traduction*. Port Harcourt: XBC Publications
- Catford, J.C. (1963), *A Linguistic Theory of Translation*. London:Eup
- Chuquet, H. et Paillard, M. (1989), *Approche Linguistique des Problèmes de Traduction Anglais-Français*. Paris: Ophrys
- Delisle, J. (1984), *L'Analyse du Discours Comme Méthode de Traduction: Théorie et Pratique*. Canada: Université d'Ottawa

- Dinno, R. T. (1992), *Processus Traductique*. Owerre: Ambix Publishers
- Koller, W. (1995), *The Concepts of Equivalence and The Object of Translation Studies*. In: Target 7:2, 191-222
- Ladmiral, J. R. (1979), *Traduire: Les Théorèmes Pour La Traduction*. Paris: Payot
- Mmazi, A. H. (1974), *L'Histoire de la Traduction*. Owerri: Ambix Publishers
- Mombe, M. (2015), *Le Théâtre Africain et Les Défis De Sa Traduction: Cas D'une Traduction Intégrale (Français-Anglais) de Notre Fille ne Mariera pas De Guillaume Oyono Mbia*. Uturu: Abia State University
- Mounin, G. (1986), *Les Problèmes Théoriques de la Traduction*. Paris: Gallimand
- Newmark, P. (1981), *Approaches To Translation*. Oxford: Pergamon Press
- Nida, E. (1964), *Towards The Science of Translation*. Leaden: E.J. Brilla
- Nord, C. (2022), *Defining Translation Functions. The Translation Brief as a Guideline For The Trainee Translator*. [www.google.com](http://www.google.com)
- Osaki, E. (1984), *L'influence de la Culture en Traduction*. Dans: Heros 13:6, 113-126
- Peterside, E.C. et al. (1989), *La Traduction: Une Réalité de Controverse*
- Reiss, K. et Vermeer H.J. (1984), *Grundlegung Einer Allgemanen Translationstheorie*. Tübingen: Niemeyer
- Seleskovitch, D. et Lederer M. (1986), *Interpréter Pour Traduire*. Paris: Didier Erudition
- Shan, B. (2015), *La Traduction et Communication Interculturelle*. [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)
- Tamuno, K. (1989), *New Perspectives In Translation Analysis and Evaluation*. Abonemma: KFX Press.
- Vinay, J. P. et Darbelnet J. P. (1977), *Stylistique Comparée du Français et de L'Anglais*. Montreal: Beauchemin